Médias Création Recherche présente

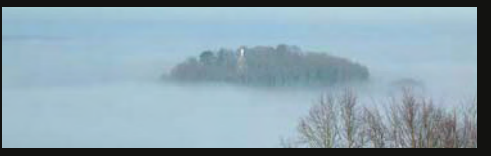
PREMIERE PROJECTION AU NEW VOX A LANGRES 174

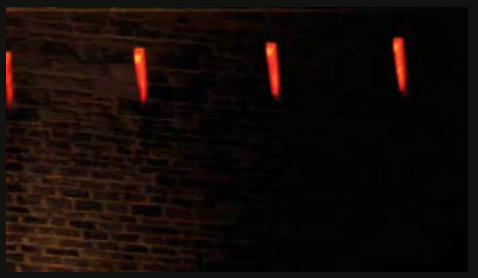
VENDREDI 27 JUIN à 20h30 en présence des réalisateurs 175

LANGRES, DIDEROT ET NOUS...

un film de Catherine Guéneau et Gérard Leblanc

avec Jean-Michel Frémont pour la voix de Diderot





UN DIALOGUE AVEC DIDEROT EN PARCOURANT LES LIEUX, LES PAYSAGES DE SON PAYS.

www.mediascreationrecherche.com

Réalisation et impression : publigraphiX - www.publigraphix.com

LANGRES, DIDEROT ET NOUS...

Ce n'est plus une toile, c'est la nature, c'est une portion de l'univers qu'on a devant soi ».
(Diderot, Les Salons).

Elaborer un dialogue avec Diderot à partir de son enfance langroise. Partir de ses impressions sur la ville mais aussi de sa philosophie et de ses écrits sur la peinture. Fragments posés sur des paysages, des forêts, des pierres assemblées en monuments, des ciels en perpétuelle mouvance. Se tenir dans l'entre-deux de la nature et de l'art, comme nous y invite Diderot, et qui est le lieu même du cinéma.

Un film de Catherine Guéneau et Gérard Leblanc

Durée: 44 mn

Format projection: DCP

Distribution: MEDIAS CREATION RECHERCHE
11 rue Tassel 52200 LANGRES Tel 03 25 87 35 48
mediascreation@club-internet.fr
http://www.mediascreationrecherche.com
avec le soutien du programme européen LEADER, de la Région Champagne-Ardenne, du conseil Général de Haute-Marne.

NOTE D'INTENTION

Rencontrer une ville comme on rencontrerait un amour , quand le hasard se transforme en nécessité, au point de changer le cours de votre vie. Vous décidez soudain de tout quitter pour rester avec elle, pour vivre avec elle, pour l'avoir chaque jour sous les yeux et peut-être ne jamais plus vous en lasser. C'est cette rencontre bouleversante que nous aimerions partager dans un film. Un film qui nous habite depuis plusieurs années, depuis le début, et que nous avons esquissé dans d'autres réalisations, plus particulièrement « l 'écorce des pierres » consacré à la pierre de Langres, à travers l'attention portée aux gestes pour l'extraire, la tailler, la sculpter, la restaurer, aux émotions qu'elle peut susciter en nous.

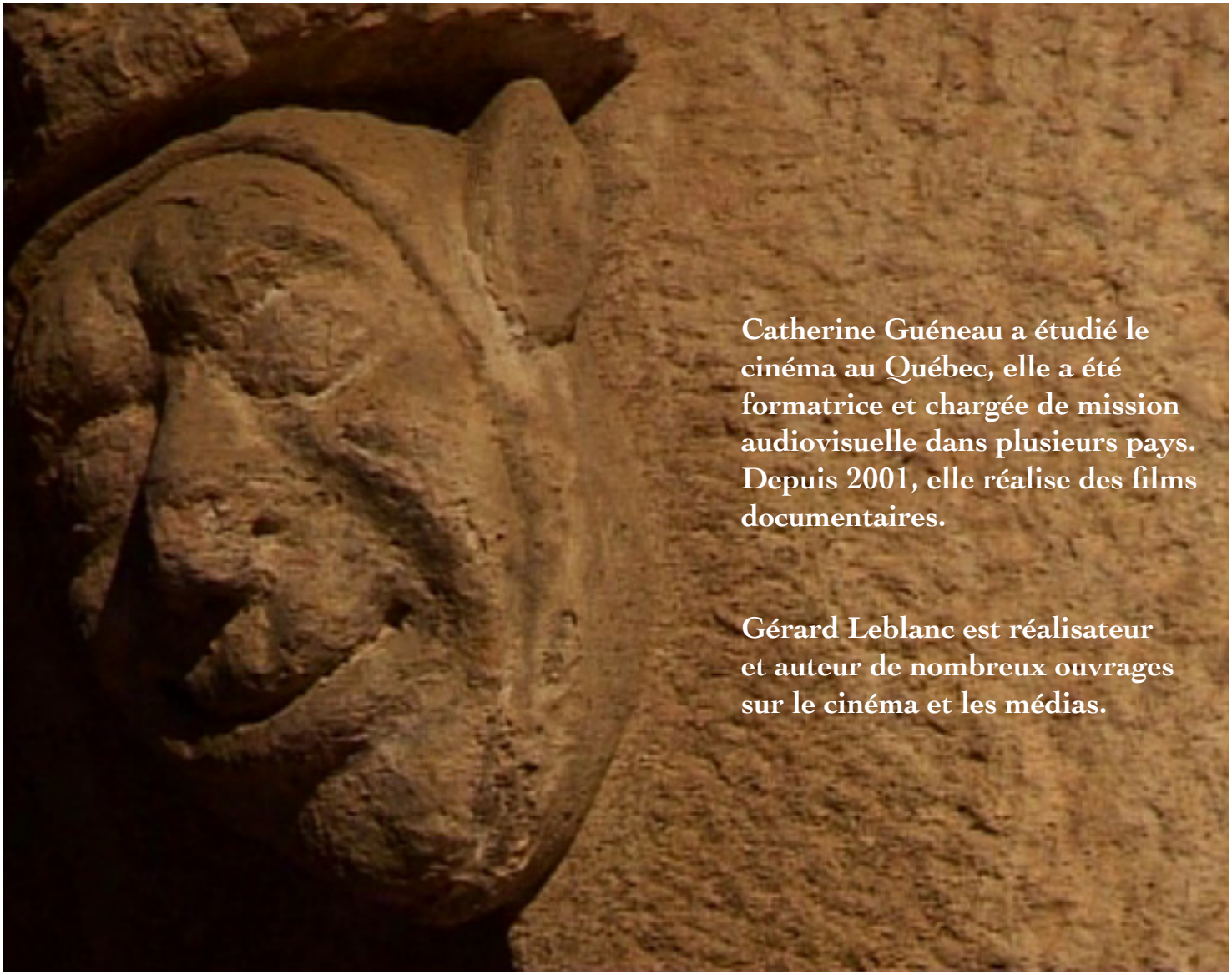
Langres c'est la porosité des frontières entre le minéral et le végétal, entre l'urbain et le rural, le passé et le présent, l'enfermement à l'intérieur des remparts et l'ouverture du paysage, la beauté surprenante de ses ciels.

Langres, c'est aussi la ville natale de Diderot, philosophe qui nous est proche depuis longtemps. Une occasion rêvée pour amorcer un dialogue, à trois siècles de distance, à partir des lieux que nous partageons désormais avec lui. Avec Diderot, il sera question de ce pays natal, plus largement du rapport de l'art à la nature et à la société.

Faire un film essai qui ouvrirait littéralement une vue nouvelle, celle qui mêlerait le cinéma à la poésie, à partir des regards croisés, des perceptions familières, de l'attention portée au monde.

Le cinéma pour mettre en lumière ce que nous n'aurions pas pu voir sans lui.

A PROPOS DE



Catherine Guéneau a étudié le cinéma au Québec, elle a été formatrice et chargée de mission audiovisuelle dans plusieurs pays. Depuis 2001, elle réalise des films documentaires.

Gérard Leblanc est réalisateur et auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma et les médias.

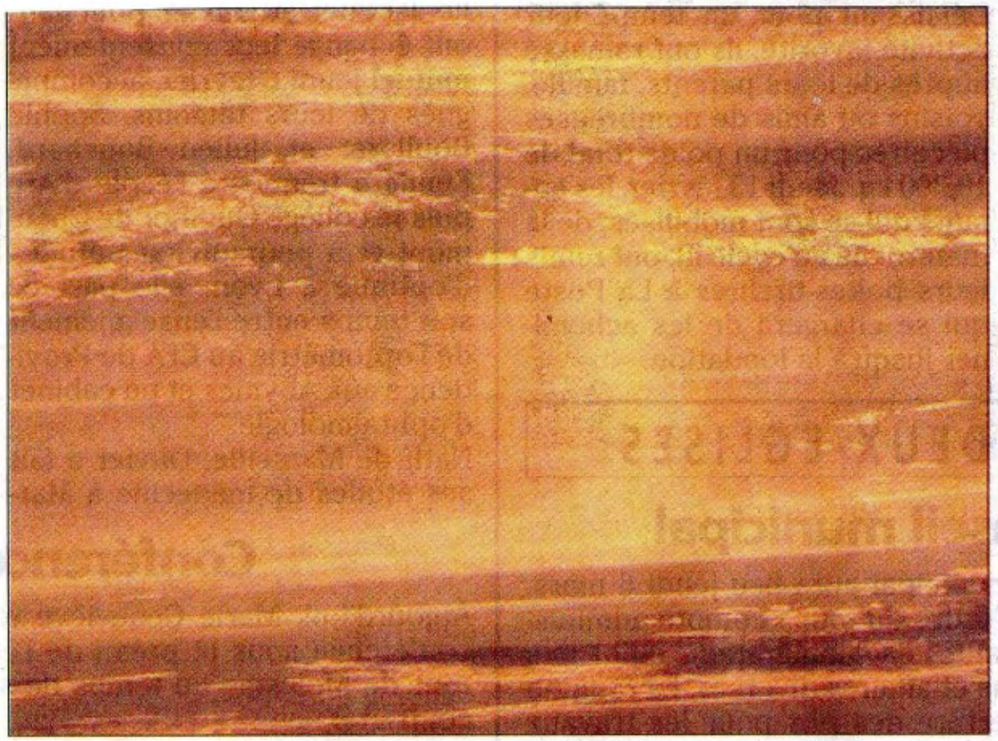
FILMS & LIVRES

L'AUTONOMIE PAYSANNE 73mn, 2013 ***Sélection festival de Nannay 2013, festival Caméra des Champs 2014.***
UN AUTRE HORIZON 57mn, 2010 ***Sélection festival de Lama 2010, festival de Nannay 2010, festival science et cinéma Oullins 2010, festival de Bourail, Nouvelle Calédonie 2011, festival du film Nature et de l'environnement, Mûrs-Erigné 2011.***
LIVRE-DVD «les yeux au bout des doigts», 109 mn, 100p, 2010.
L'ECORCES DES PIERRES 20 mn,2008.***Sélection au festival de l'image des métiers de Pézenas 2009.***
DU COTE DE MONTSAUGEON, 20 mn, 2009 ***Prix FILM Biennale des métiers d'art, carrousel du Louvre 2010.***
L'AME DU COCHON, 20 mn, 2008.
GESTES D'ART 1 ET 2 (8x13 mn) 2006-2007 ***Prix Image d'or 2008 pour le film «Par dessus la tête». Sélection au festival de l'image des métiers de Pézenas 2007.***
PREMIERS MOIS 75mn, 2005. ***Sélection au festival de Lorquin, 2006.***
EN AMOUR 30mn, 2001. ***Sélection au festival «les écrans documentaires» Gentilly, 2001.Sélection «la lettre au cinéma», Documentaire sur grand écran, Cinéma des cinéastes, Paris.***

Parmi les livres de Gérard Leblanc:
13H-20H LE MONDE EN SUSPENS (Hitzeroth, 1987) **LE DOUBLE SCENARIO CHEZ FRITZ LANG** (Armand Colin, 1991) **SCENARIOS DU REEL** (L'Harmattan 1987) **L'ENTREVUES** (Ed de l'oeil 1998) **TRAJECTOIRES** (Ed de l'oeil 2001) **PRESQUE UNE CONCEPTION DU MONDE** (Créaphis, 2007)

L'univers langrois élevé par des images d'émotion

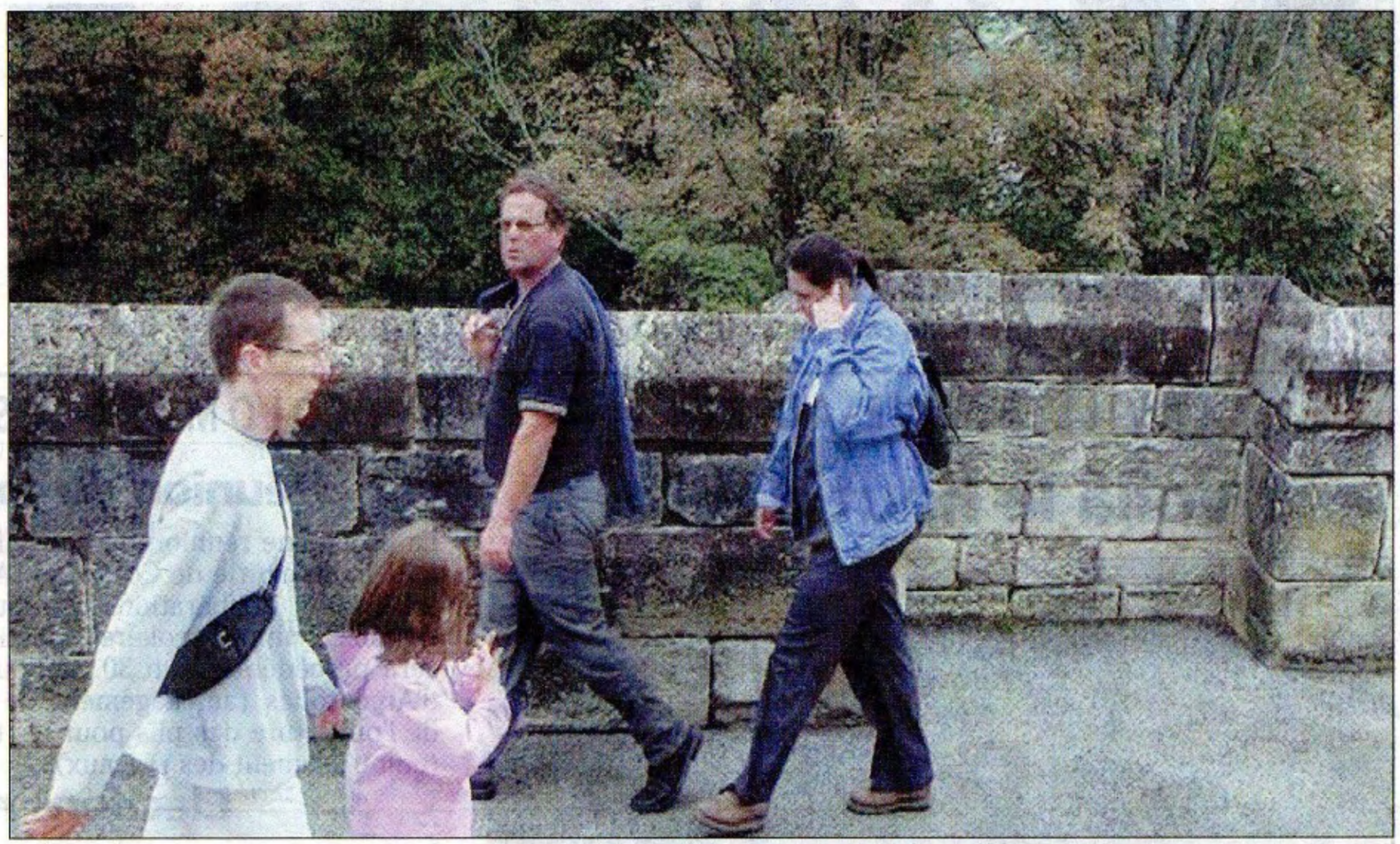
Denis ne l'aurait pas renié. Quel documentaire ce "Langres, Diderot et nous", réalisé par Medias Création Recherche et entrant dans le programme européen Leader ! Tenant de l'essai et du récit poétique, il encense la cité, s'imprègne des Lumières et nous renvoie à notre espace onirique et créa



Les ciels d'ici appellent à la rêverie comme à la pensée.

Ciel, quelle fibre sensible ! Catherine Guéneau et Gérard Leblanc ont *«arpenté l'Histoire dans ses strates d'architecture»*, sans omettre de tourner la caméra vers l'infini traversé d'insondables nuées s'effilochant comme autant de songes croisant les esprits. Ce film, le philosophe des arts et de la nature ne l'aurait pas renié.
On l'oublie. Les ciels à Langres, secoués par les vents, sont aussi beaux que changeants, aussi imposants que ses monuments. Ces lieux élevés se prêtent à la contemplation, non à la domination. *«Soyez le disciple de l'arc-en-ciel, n'en soyez pas l'esclave»*. Qui s'est déjà risqué ici à représenter la voûte grand format semblant des toiles de maîtres, hormis les peintres ? Il manquait la touche du 7ème art. Servi par la voix off de Jean-Michel Frémont butinant la pensée et la rêverie diderotiennes, le travail des cinéastes est pictural, poétique et philosophique. Il offre un regard plus large sur l'univers dans lequel a grandi 15 ans durant un enfant devenu célèbre, à l'apophtegme planétaire. Cette atmosphère est décrite en tous temps. Le bonheur est riche comme un ciel en mouvement. *«Le premier devoir de l'Homme est de se rendre heureux»*, répète le sage. La maxime est rapportée au détour d'images colorées de l'opus. *«Langres, Diderot et nous»* ? Et nous, alors, pauvres mortels ? N'avons-nous pas à accueillir, insouciants, cette scène vivante sans dernier acte ? La cité enceinte prêtant à l'évasion céleste sans se défaire de la crainte d'une invasion terrestre donne l'impression au quidam de se sentir entouré, sinon emmuré. Ici les êtres sont aussi divers. Voyons ces passants sur le rempart suggérant aux cinéastes quelque espièglerie. D'autres allusions à l'univers du penseur des Lumières font voir les lieux et personnages de son enfance... Il s'en est nourri.
Il a fallu dix ans pour que ce film mûrisse, le temps de l'ancrage dans leur nouvelle patrie pour Catherine et Gérard. Le métrage devrait être projeté ici et au-delà dans des festivals, une version anglaise étant prévue. Longue vie à *«Langres, Diderot et nous»*.

Eric Piderit



Il faut avoir tourné en chemin (de ronde) pour avancer...

Diderot nous a invité à l'entre-deux de la nature et des arts. Et la cité a suscité une histoire d'amour, confient en préambule des auteurs.

Documentaire

Langres, Diderot et eux…

S'il est un documentaire à la hauteur d'un accueil de nouveaux résidents sur la terre de Langres, le dernier tournage de "Langres, Diderot et nous" par Médias Création Recherche pourrait être de ceux-là. Non seulement les auteurs, qui n'y avaient pas d'attaches familiales, ont eu le coup de cœur pour l'acropole, mais ils l'ont compris dans son esprit et sa réalité.

Un regard précieux porté sur Langres par Gérard Leblanc et Catherine Guéneau.

Ce documentaire s'inscrit dans le prolongement d'autres films* à travers le pays sur ses savoir-faire et certaines de ces richesses patrimoniales, mais plus que tout il se montre comme un aboutissement à "L'Écorce des pierres" de Langres. En cela, ce film est une part de l'histoire de Catherine Guéneau et Gérard Leblanc sur le plateau. Laissons-les s'expliquer : « *Rencontrer une ville comme on rencontrerait un amour, quand le hasard se transforme en nécessité au point de changer le cours de votre vie…* ». En effet, soudain, ils ont décidé de « *tout quitter pour rester avec elle, pour vivre avec elle, pour l'avoir chaque jour sous les yeux et peut-être ne jamais plus vous s'en lasser* », et ont élu domicile dans une maison du XVIII[e] siècle bien campée sur le rempart ouest entre ciel et pierres face au mamelon des Fourches.

« *Langres, c'est la porosité des frontières entre le minéral et le végétal, entre l'urbain et le rural, le passé et le présent, l'enfermement à l'intérieur des remparts et l'ouverture du paysage, la beauté surprenante de ses ciels* », expliquent-ils. L'essentiel de leur documentaire tient en cette description de la cité telle qu'ils la vivent au fil des saisons. Il restait à le prouver, à le faire éprouver (en attendant qu'il soit approuvé !), car Langres est une ville d'atmosphères, une ville chargée d'histoire, et non une ville musée, et encore moins une ville fossile. Le film y réussit fort bien et, dans cette histoire, puisque la ville s'y prête, pourquoi ne pas amorcer avec Diderot la conversation sur le rapport de l'art à la nature ?

Dans cette production, certes la technique filmographique tient son rôle et s'affine avec le temps, mais la sensibilité et le regard de l'un et de l'autre sont sans répit. Le film rend ce qu'est Langres : tantôt encerclée, murée, tantôt matrice et protectrice. On n'en finit jamais de faire le tour de ronde, c'est alchimique ! Langres est aussi fermée sur elle-même qu'elle se tend à l'infini sur la nature à perte de vue et tellement ouverte sur le spectacle vivant de ciels en perpétuels changements. A Langres, où soufflent tous les vents, d'un horizon à l'autre se déploient d'immenses toiles d'artistes qu'il faut savoir admirer. Catherine Guéneau et Gérard Leblanc nous livrent avec une ferveur peu commune tout ce que représente pour eux cette ville d'adoption avec ses charmes et ses exigences, ses bonheurs et ses rigueurs. Il se dégage de leur œuvre que Langres est une ville de caractère. Ceci a sans doute contribué à forger l'homme et le philosophe que fut Diderot. En cela particulièrement, la place occupée par certains de ses textes, lus avec grâce par Jean-Michel Frémont, est d'une juste intégration à ce document. Si pour beaucoup de touristes, Langres mérite un détour souvent repoussé à plus tard, celui de Gérard Leblanc et Catherine Guéneau s'est transformé en une solide incrustation, dont le regard offre aux autochtones la possibilité de voir leur forteresse autrement.

MICHEL THENARD
CORRESPONDANT

* *Le film « L'autonomie paysanne » a dernièrement été sélectionné dans le cadre du festival Caméras des champs et au festival Les Conviviales.*